



SÉANCE 8

BONS GÉRANTS DE LA GRÂCE



LECTURE
1 P 4, 7-19



OUVERTURE

Un membre engage la soirée en lisant l'introduction suivante :

Saint Pierre nous lance un appel à la joie, au cœur des épreuves ! Quelle audace ! Il peut le faire avec assurance car il s'appuie sur l'amour fidèle de Dieu pour chacune de ses créatures. Cet amour qui dépose en chacun de nous des dons à mettre au service de la communauté.



À LA RENCONTRE DU TEXTE

Chapitre 4, 7-19

- ⁰⁷ La fin de toutes choses est proche. Soyez donc raisonnables et sobres en vue de la prière.
- ⁰⁸ Avant tout, ayez entre vous une charité intense, *car la charité couvre une multitude de péchés.*
- ⁰⁹ Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres sans récriminer.
- ¹⁰ Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres, en bons gérants de la grâce de Dieu qui est si diverse :
- ¹¹ si quelqu'un parle, qu'il le fasse comme pour des paroles de Dieu ; celui qui assure le service, qu'il s'en acquitte comme avec la force procurée par Dieu. Ainsi, en tout, Dieu sera glorifié par Jésus Christ, à qui appartiennent la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen.
- ¹² Bien-aimés, ne trouvez pas étrange le brasier allumé parmi vous pour vous mettre à l'épreuve ; ce qui vous arrive n'a rien d'étrange.
- ¹³ Dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera.
- ¹⁴ Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.
- ¹⁵ Que personne d'entre vous, en effet, n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur.
- ¹⁶ Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu pour ce nom-là.
- ¹⁷ Car voici le temps du jugement : il commence par la famille de Dieu. Or, s'il vient d'abord sur nous, quelle sera la fin de ceux qui refusent d'obéir à l'Évangile de Dieu ?
- ¹⁸ *Et, si le juste est sauvé à grand-peine, l'impie, le pécheur, où va-t-il se montrer ?*
- ¹⁹ Ainsi, ceux qui souffrent en faisant la volonté de Dieu, qu'ils confient leurs âmes au Créateur fidèle, en faisant le bien.

Lire le texte à haute voix en notant que ce texte présente deux sections, du verset 7 à 11 et du verset 12 à 19 : Soyez attentifs aux points suivants

- I Dans la première section, relevez les termes qui explicitent le style d'engagement auquel est appelé le chrétien entre donner et recevoir.
- II Dans la seconde section, pouvez-vous identifier le vocabulaire qui a déjà été employé dans cette épître ? notamment aux séances 2 et 5 ? À la lumière de ces versets, quels liens pouvez-vous faire avec certains passages de l'Évangile ?



COMPRENONS ENSEMBLE LE TEXTE

Prenez individuellement le temps de reparcourir le texte à la lumière des questions suivantes (5 minutes) :

- I Ce texte insiste sur la force, les dons de Dieu pour vivre dans ce monde comme témoins du Christ. Puis-je faire la distinction entre ces dons et les talents purement humains, sans les opposer ?
- II Pourquoi Pierre évoque-t-il « la fin de toute chose est proche » pour nous parler de notre manière de vivre ? Comment est-ce que je comprends cette affirmation de Pierre ?

Échangez vos réactions sur ces questions (20 minutes).



DÉFINITION

Charité

La charité désigne, selon la théologie chrétienne, l'amour de l'homme pour Dieu pour lui-même et l'amour du prochain comme créature de Dieu. La charité est l'une des trois vertus théologiques (avec la Foi et l'Espérance) du christianisme, dans le sens qu'elle est le nom de Dieu « il est amour ». Dans le judaïsme, elle est synonyme de justice.

Doxologie

Du grec *doxa* (gloire) et *logos* (parole). Prière de louange s'adressant à Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. On trouve cette prière en conclusion de la prière eucharistique de la messe et à la fin des psaumes dans la liturgie des heures. Exemple de doxologie : « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et à jamais pour les siècles des siècles. Amen ».

Grâce

La grâce, du grec *charis*, désigne la bienveillance absolument gratuite que, de toute éternité, Dieu témoigne à l'homme en l'appelant à partager sa propre vie. C'est l'intimité avec le Dieu de Jésus Christ donnée par le baptême et renouvelée par les sacrements. Chaque chrétien reçoit la grâce et l'exprime de manière concrète dans une variété de dons ou « charismes ».



POINT CHAUD

Après votre travail sur le texte, lisez ensemble ce commentaire théologique (5 minutes).



La charité (agapè)

Il est plusieurs fois fait mention de la charité dans l'épître surtout pour les relations entre chrétiens. Cette charité prend sa source dans la Parole qui a engendré une vie nouvelle. Ce n'est pas un sentiment fusionnel mais un comportement plein de respect, une solide fraternité qui tient bon dans les difficultés. C'est aussi le sens de l'hospitalité (4, 9). Mais Pierre va plus loin en citant le livre des Proverbes : « *La charité couvre une multitude de péchés* » (Pr 10, 2). Le verbe couvrir peut s'interpréter de deux manières : recouvrir pour cacher, ou éliminer en pardonnant. Dans le premier sens il s'agit de faire preuve de discrétion et de délicatesse pour ne pas envenimer les relations. Dans le second il s'agit d'effacer le péché, comme le dit saint Jacques : « *Sachez-le : celui qui ramène un pécheur du chemin où il s'égarait sauvera son âme de la mort et couvrira une multitude de péchés* » (Jc 5, 2). Il n'est pas nécessaire de choisir entre les deux. Laissons au texte toute l'ouverture possible.

Les charismes

Le don de la grâce de Dieu, reçu par chacun, se nomme « charisme ». Comme Paul dans sa première épître aux Corinthiens, Pierre invite les chrétiens à exercer leurs charismes au service du bien commun. Mais il n'illustre guère leur diversité puisqu'il se contente de deux exemples : la prise de parole et le service, dont l'objet reste indéterminé (peut-être celui des tables ?). Son insistance porte sur la gérance de la grâce, au sens d'un dépassement des capacités humaines dans l'œuvre à accomplir. C'est bien l'Esprit Saint qui élève ces aptitudes pour en faire l'œuvre de Dieu et pas seulement une œuvre pour Dieu. Cette mise en œuvre, puisée dans la prière évoquée au début, ne peut que susciter la louange qui forme la conclusion doxologique du passage avec son « amen » final (v.11).



PARTAGEONS À PARTIR DU TEXTE ET DE NOTRE EXPÉRIENCE

Répondez ensemble aux questions suivantes à partir de votre expérience (20 minutes).

- I Dans cette épître, Pierre a souvent parlé de l'amour entre chrétiens (1, 22 ; 2, 17 ; 4, 8 ; 5, 14). Il s'agit d'un amour respectueux de l'autre. Comment vivons-nous cet amour fraternel dans nos lieux de vie ? dans notre communauté paroissiale ?
- II Le lieu privilégié de la charité est l'hospitalité dit Pierre, qu'est-ce que cela m'évoque ? M'est-il facile de pratiquer cette vertu ? Quels sont mes freins ?



VIVRE EN CHRÉTIEN AUJOURD'HUI ?

Le pape François nous invite à poursuivre le lien entre l'Eucharistie et le soin des plus pauvres :

- ^{185.} Dans cette ligne, il convient de prendre très au sérieux un texte biblique qu'on a l'habitude d'interpréter hors de son contexte, ou d'une manière très générale ; ainsi on peut négliger son sens plus immédiat et direct, qui est de toute évidence sociale. Il s'agit de 1Co 11, 17-34, où saint Paul affronte une situation honteuse de la communauté. Dans ce milieu, certaines personnes aisées tendaient à discriminer les pauvres, et cela se produisait même lors de l'agape qui accompagnait la célébration de l'Eucharistie. Tandis que les riches savouraient leurs nourritures, les pauvres regardaient et souffraient de faim : « L'un a faim, tandis que l'autre est ivre. Vous n'avez donc pas de maisons pour manger et boire ? Ou bien méprisez-vous l'Église de Dieu, et voulez-vous faire honte à ceux qui n'ont rien ? » (vv. 21-22).
- ^{186.} L'Eucharistie exige l'intégration dans un unique corps ecclésial. Celui qui s'approche du Corps et du Sang du Christ ne peut pas en même temps offenser ce même Corps en causant des divisions et des discriminations scandaleuses parmi ses membres. Il s'agit en effet de "discerner" le Corps du Seigneur, de le reconnaître avec foi et charité soit dans ses signes sacramentaux, soit dans la communauté ; autrement, on mange et on boit sa propre condamnation (cf. v. 29). Ce texte biblique est un sérieux avertissement aux familles qui s'enferment dans leur confort et s'isolent, mais plus particulièrement aux familles qui demeurent indifférentes à la souffrance des familles pauvres et se trouvant le plus dans le besoin. La célébration eucharistique devient ainsi un appel constant à chacun à « s'examiner lui-même » (v. 28), en vue d'ouvrir le cercle de sa famille à une plus grande communion avec les marginalisés de la société et donc de recevoir vraiment le Sacrement de l'amour eucharistique qui fait de nous un seul corps. Il ne faut pas oublier que « "la mystique" du Sacrement a un caractère social ». Lorsque ceux qui communient refusent de s'engager pour les pauvres et les souffrants ou approuvent différentes formes de division, de mépris et d'injustice, l'Eucharistie est reçue de façon indigne. En revanche, les familles qui se nourrissent de l'Eucharistie dans une disposition appropriée, renforcent leur désir de fraternité, leur sens social et leur engagement en faveur des personnes dans le besoin.

La joie de l'Amour

*Comment vivons-nous cette dimension sociale de l'Eucharistie ?
(20 minutes).*

DU CÔTÉ DE L'ART

Pour achever cette rencontre, regardons ensemble le retable des sept œuvres de charité, réalisé par le Maître d'Alkmaar au XVI^e siècle. Avant même de chercher le sens, soyons attentifs à la qualité du travail du peintre.

Ce retable est réalisé à la peinture à l'huile sur panneau de bois, il provient de la série de sept panneaux commandités par la Confrérie du Saint-Esprit de la ville de Alkmaar pour la grande église de Saint-Laurent. Ils sont datés de 1504 et sont signés d'un monogramme. Il est aujourd'hui conservé au Rijksmuseum à Amsterdam.

Observons :

- I Décrire les accords de couleurs et la composition.
- II Regarder les expressions des personnages, les détails de la vie de l'époque.
- III Regarder les différentes scènes, de quelle œuvre de miséricorde s'agit-il ?



Retable des Sept Œuvres de miséricorde, Maître d'Alkmaar, Rijksmuseum, Amsterdam, 1504



Chacun des panneaux représente une œuvre de miséricorde, et fait écho à l'invitation de l'apôtre Pierre : « Ayez envers tous une charité intense, car la charité couvre une multitude de péchés, pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres sans récriminer. » (1P 4, 8-9)

Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus précise que le servir revient à servir le frère :

« Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." » (Mt 25, 35-40)

Dans chacun des panneaux, le Christ est représenté, mêlé à ceux qui sont affamés, assoiffés, mal vêtus... montrant que chaque pauvre est un frère en Jésus à secourir au nom de l'amour que nous lui portons. C'est exactement ce que Mère Térésa mettra en œuvre toute sa vie en prière et en actes : « Ô Jésus qui souffre, fais-en sorte qu'aujourd'hui et au fil des jours je sache Te voir dans la personne des malades et que, en leur offrant mon aide, ce soit Toi que je serve. Fais en sorte que, même caché sous le travesti peu attirant du délire ou de la folie, je puisse Te reconnaître. Donne-moi, Seigneur, cette vision de foi, et je trouverai la joie en répondant aux moindres désirs de tous les pauvres qui souffrent. Ô Dieu, puisque Tu es Jésus en train de souffrir, ne regarde que mes intentions qui sont de T'aimer et Te servir dans la personne de chacun de Tes fils souffrants. Ainsi soit-il. »

À ces œuvres est rajoutée au centre celle d'ensevelir dignement les morts. Le Christ vivant pour toujours dans la gloire dans le ciel, ses pieds reposent sur un globe représentant symboliquement sa seigneurie sur le cosmos. Montrant sa plaie au côté, il exprime qu'il nous partage sa propre vie par le don de la sienne, enracinant en Lui notre Espérance de résurrection.



PRIÈRE PARTAGÉE :



Regardez la vidéo de présentation de l'œuvre. Prenez un temps de contemplation et d'intériorisation silencieuse. À la lumière de ces œuvres, présentons au Seigneur les situations de nos vies, afin d'y vivre la charité et l'hospitalité selon l'appel de l'apôtre. (20 minutes)

⊕ POUR ALLER PLUS LOIN

Saint Augustin, sermon 236 : la vertu d'hospitalité

Quel mystère, mes frères ! Jésus entre chez les disciples d'Emmaüs, il devient leur hôte, et ils reconnaissent dans la fraction du pain celui qu'ils n'avaient pas reconnu pendant tout le temps qu'il faisait route avec eux. Apprenez donc à pratiquer l'hospitalité ; vous lui devez de reconnaître le Christ. Ne savez-vous pas qu'en recevant un chrétien, c'est Jésus Christ lui-même que vous recevez ? N'a-t-il pas dit : « J'étais étranger, et vous m'avez recueilli » ? Et alors que les justes lui demandent : « Seigneur, quand t-avons-nous vu étranger ? », il leur répond : « Autant de fois que vous avez agi ainsi pour l'un de mes frères, vous l'avez fait pour moi. » Lors donc qu'un chrétien reçoit un chrétien, ce sont les membres qui rendent service à d'autres membres ; la Tête s'en réjouit, et regarde comme fait à elle-même ce qui est fait à l'un de ses membres. Nourrissons donc ici-bas le Christ quand il a faim ; donnons-lui à boire lorsqu'il a soif ; couvrons sa nudité, recevons-le lorsqu'il est sans asile ; visitons-le dans ses maladies. Ce sont là les nécessités du voyage. »

Une spiritualité de l'hospitalité

Le P. Theobald, théologien, nous propose ici une réflexion fondamentale sur ce que veulent dire l'accueil de l'autre et la foi qui porte toute vraie rencontre.

Qui est l'hôte ?

L'hospitalité manifeste, sous la forme d'une symétrie, ce qui est au cœur de toute rencontre. C'est bien ce que montre l'ambivalence de l'« hôte ». Qui est-il ? Est-ce celui qui accueille ou celui qui se présente à l'improviste ? Là est le paradoxe, du fait de la loi sacrée de l'hospitalité : l'autre est accueilli, quoi qu'il en soit de son statut social ou religieux, selon une forme d'ouverture extrêmement large, qui suppose une exposition de soi-même de la part de celui qui accueille (l'« hôte », mais dans un autre sens) — et cela en dépit de la violence que peut introduire celui qui est accueilli, car ce dernier dérange toujours. L'ambiguïté phonétique entre *hospes* et *hostis*, entre hôte et ennemi, le révèle : celui qui frappe à la porte peut être un ennemi, mais il peut aussi devenir un ami. Comment ne pas évoquer la scène de l'hospitalité d'Abraham, à Mambré, en Genèse 18, 1-16 ? [...] À la fin de la Bible, cette même scène originariaire est tournée en recommandation : « N'oubliez pas l'hospitalité, car, grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli

des anges » (He 13, 2). L'image inversée de l'hospitalité apparaît dans la suite du texte de la Genèse, lorsque les trois « hommes » se lèvent et portent leur regard vers Sodome (Gn 18, 17-33). Abraham marche avec eux pour prendre congé, avant d'entrer dans un grand débat avec Dieu sur le salut de cette ville, en raison de quelques justes qui s'y trouveraient. Puis, à Sodome, les « deux anges », s'ils sont bien accueillis par Lot, ne sont pas reçus dans la ville. Au contraire, devant la menace, ils sont obligés de se retirer à l'intérieur de la maison, et Lot, leur hôte, négocie avec les habitants de la ville, jusqu'à leur livrer ses propres filles pour les apaiser. C'est ainsi que s'esquisse le scénario de la rencontre et de l'hospitalité, selon une forme d'ouverture radicale. La fécondité s'avère alors foncièrement liée au risque de l'hospitalité, dans la foi que toute rencontre, quelle qu'elle soit, peut apporter du nouveau.

De la symétrie à la réciprocité

La *symétrie* — loi fondamentale de toute rencontre véritable — n'est pas d'emblée acquise, notamment à cause des préjugés que les hommes s'imposent mutuellement, tant d'un point de vue social que religieux. Aussi y a-t-il à les traverser pour qu'à un moment donné les deux personnes puissent accéder à l'expérience d'une véritable symétrie, avant même que l'on puisse parler de *réciprocité*. La réciprocité, en effet, ne peut naître que lorsque la symétrie est vécue ; elle ne peut être « produite » : comment l'exiger d'autrui ? Je ne peux que m'exposer à lui, en livrant, dans une certaine confiance de prime abord, quelque chose de moi-même — et peut-être le plus profond de moi-même — et en espérant que cela l'invite à faire de même. Tel est le caractère de gratuité contenu en toute rencontre. À partir de là, l'hospitalité se présente comme une offre : la symétrie permet d'*offrir* à l'autre de s'exprimer et de partager quelque chose, pour que je devienne à mon tour son hôte. En m'exposant à l'autre, en l'accueillant chez moi, dans ma maison, à ma table ou simplement sur le seuil — et à condition que je sois vrai avec moi dans cet accueil —, je suis toujours en attente que l'autre fasse de même. Le ferait-il par miracle, je deviens son hôte et lui me donne l'hospitalité. Telle est la trame fondamentale qui traverse les Écritures, de la figure d'Abraham jusqu'au souper promis dans l'*Apocalypse* : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper » (Ap 3, 20). La symétrie se transforme alors en réciprocité : « Moi avec lui et lui avec moi. »

Revue Christus Hors Série Mai 2017

formation@catholique78.fr

Vivre en chrétien
dans un monde qui ne l'est pas
Selon la première épître de saint Pierre

